

L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF (DEUXIÈME PARTIE)

La quantité d'informations à mettre en place pour installer un apprentissage coopératif peut vous paraître impressionnante. Par où faut-il commencer? Il s'agit en fait de planifier l'introduction progressive de la coopération dans vos cours. Nous vous présentons dans ce PédagoTrucs une méthode et un calendrier d'implantation de la pédagogie coopérative. Il renferme aussi quelques recommandations quant à l'évaluation de l'apprentissage et des stratégies pouvant vous aider à susciter et à maintenir l'enthousiasme des élèves face à ce mode d'apprentissage.

Bonne lecture !

LA MISE EN ŒUVRE D'UN ENSEIGNEMENT COOPÉRATIF

Étape 1 : Activité d'accueil (semaine 1)

Créez un climat affectif propice à l'apprentissage, favorisez le développement d'une confiance mutuelle et établissez un ton de communication positif.

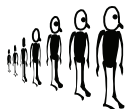
EXEMPLES D'ACTIVITÉS :



① Trouve quelqu'un qui...

Les élèves partent à la recherche de personnes possédant certaines caractéristiques ou compétences préalablement établies par l'enseignant. Cette activité peut être utile pour « briser la glace » en début de trimestre.

② En file



Déterminez selon quel critère les élèves auront à se disposer en file. Ce peut être l'ordre alphabétique de leur nom de famille, leur date anniversaire ou un élément relié à la matière déjà vue tel que la chronologie des étapes du développement du vaccin contre la polio, les principaux événements du 20^e siècle, la chronologie des éléments de l'intrigue de « Candide » de Molière. Il suffit alors de distribuer à chaque élève un papier sur lequel se trouve, l'événement, l'étape ou l'élément de l'intrigue. Pour découvrir où chacun doit se trouver, les élèves discutent. Vérifiez si les élèves sont placés correctement par rapport au critère énoncé. Les élèves peuvent lire à voix haute ce qui est inscrit sur son papier. La file peut alors être divisée en équipe.

Variante : Le critère choisi pour la classification des élèves peut aussi être subjectif. Par exemple, les élèves pourraient se placer dans une file selon qu'ils adhèrent à un énoncé (1^{ère} file), qu'ils y adhèrent partiellement (2^e file) ou pas du tout (3^e file). Il s'agit ensuite de diviser la file en équipe de deux pour faire en sorte que les élèves puissent découvrir des opinions qui divergent de la leur.

ÉTAPE 2 : PRÉSENTATION DE LA PÉDAGOGIE COOPÉRATIVE (SEMAINES 1 ET 2)

Présentez la pédagogie coopérative en précisant que ses principes s'appliquent aussi en milieu de travail. Présentez les valeurs qui doivent être respectées dans une classe coopérative (réf. PédagoTrucs n° 13) quelles que soient les situations d'apprentissage employées.

On peut leur poser des questions comme « Quelles stratégies souhaiteriez-vous que votre enseignant et vos pairs utilisent pour que vous vous sentiez accepté? », « Comment faites-vous pour établir un climat de confiance dans une situation d'apprentissage? »

Étape 3 : ACTIVATION DES CONNAISSANCES ANTÉRIEURES (SEMAINES 2 à 5)

Utilisez les équipes informelles pour activer les connaissances antérieures pour que les élèves pressentent l'apprentissage à venir. Observez les interactions. Notez la dynamique qui prévaut à l'intérieur des équipes informelles et le statut des membres des équipes pour préparer la formation des équipes de base hétérogènes. Prolongez la durée des interactions coopératives de 10 à 30 minutes.



On peut utiliser le principe 10-2 : il s'agit d'accroître la compréhension et la mémorisation des notions en divisant la matière en tranches de 10 minutes ou moins. Après chaque tranche, on pose une question et on consacre 2 minutes à la discussion et à l'interaction. La dernière période d'application sert à structurer une synthèse « active » qui devrait venir des élèves plutôt que de l'enseignant. Ex. : Qu'est-ce que XX signifie? Quelle est la différence entre ce que nous venons d'apprendre et le concept YY que nous avons vu au cours précédent?

ÉTAPE 4 : L'APPRENTISSAGE DE LA COOPÉRATION (SEMAINES 5 à 9)

Procédez à la formation des équipes de base hétérogènes. Structurez des activités de développement de l'esprit d'équipe pour faire naître des sentiments d'appartenance et de confiance mutuelle dans les nouvelles équipes. Utilisez les équipes de base pour le partage de renseignements, la pratique guidée et la maîtrise de l'apprentissage.

Prolongez la durée des activités coopératives de 30 à 60 minutes au maximum. S'il faut des activités plus longues, assurez-vous de leur productivité par un recours périodique à la réflexion critique.

ÉTAPE FINALE : LA COOPÉRATION POUR APPRENDRE (SEMAINES 10 à 15)

Organisez des études de cas, des enquêtes en équipes, etc.

Célébrez les réussites en matière de coopération et, au moment de dissoudre les équipes de base, recourez à des procédés tels que le passeport ou la carte de remerciement.

← Une carte de remerciement

Sur le dessus, les élèves font un dessin ou écrivent les renseignements suivants : leur nom, un symbole représentatif de leur personnalité et ce qu'ils ont réussi cette année au Collège.

Quand les participants ont terminé, ils font circuler leurs cartes dans la classe. Chacun écrit dans la carte qu'il reçoit des commentaires positifs destinés à son auteur et il la signe. Tout le monde s'échange la carte jusqu'à ce que chacune contienne la signature de tous les participants.

ÉVALUATION - CRITÈRES DE RÉUSSITE

Nous croyons que la responsabilité de l'apprentissage au sein de l'équipe incombe à ses membres. Toutefois, l'évaluation sommative devrait **rester autant que possible individuelle**. Sinon, l'encouragement des pairs peut se transformer en une pression insupportable pour l'élève moins doué et en ressentiment envers cet élève si les notes de tous les membres de l'équipe dépendent de la sienne. Il peut même arriver que des élèves refusent carrément de travailler avec certains de leurs camarades. Néanmoins, il faut tenter de maintenir l'interdépendance au sein de l'équipe en s'assurant que l'évaluation reflète le produit de l'équipe.

Le type d'évaluation que vous choisissez reflète vos valeurs en tant qu'enseignant et en tant que membre d'un milieu d'enseignement, le Collège. Vous devez prendre les décisions qui vous conviennent le mieux et vous assurer que votre méthode d'évaluation sommative

est vraiment appropriée au processus d'apprentissage que vous prenez comme modèle et aux résultats que vous escomptez.

Souvent, lorsqu'une équipe termine un projet, il est difficile de déterminer si tous les élèves y ont participé également ou si un ou deux d'entre eux ont effectué la plus grosse partie du travail. On peut alors demander aux élèves d'évaluer la participation de chaque coéquipier au produit final. L'élaboration d'un outil permettant à chaque élève de la classe d'évaluer les exposés ou les projets des équipes peut constituer un autre moyen d'amener les élèves à participer au processus d'évaluation. L'évaluation peut ensuite être soumise aux équipes qui ont fait les présentations pour que leurs membres y réfléchissent (évaluation formative) et peuvent aussi servir aux enseignants à déterminer l'ensemble ou une partie de la note des équipes (évaluation sommative).

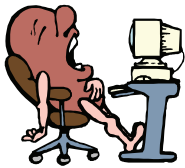


POINTS-BONIS SUR LA PERFORMANCE (PBP)

Cette formule vise à renforcer l'interdépendance des équipiers et à donner à tous une chance égale de contribuer au succès de l'équipe. Le déroulement type est le suivant :

- 👉 Les équipes sont hétérogènes.
- 👉 Le professeur enseigne une tranche de la matière, en avertissant les élèves que c'est sur ce contenu que portera l'évaluation individuelle.
- 👉 En équipe, les élèves étudient plus à fond la matière, à partir des questions, des problèmes, des feuilles-réponses et d'autres documents distribués par le professeur. Le fait de ne remettre à chaque équipe qu'un exemplaire du questionnaire à remplir, ainsi peut-être qu'une seule feuille-réponse, suscite la coopération entre les équipiers beaucoup plus que si chacun dispose de tout le matériel.
- 👉 Une fois l'étude terminée, les connaissances de chaque élève sont contrôlées par un examen dont la forme et le contenu permettent de distinguer assez finement les performances individuelles.
- 👉 Après correction, le score de chacun est comparé au score qu'il a obtenu lors de l'examen précédent et le professeur fait la moyenne des pourcentages de progrès individuels pour chaque équipe (il n'y a pas de soustraction pour le recul constaté chez l'un des membres); cet écart moyen positif est ensuite transformé en points-bonis dont bénéficient tous les membres de l'équipe. Pour renforcer l'esprit d'équipe, le professeur peut, après chaque examen, féliciter publiquement l'équipe dont le pourcentage moyen de progrès est le plus élevé.

QUE FAIRE CONTRE L'INDOLENCE SOCIALE?



L'indolence sociale ou la réduction de la contribution des membres du groupe apparaît, si leur contribution :

- ❌ est vaine ou que tous ne fournissent pas le même effort;
- ❌ n'est pas nécessaire;
- ❌ est trop coûteuse du point de vue de l'engagement.

Pour combattre l'indolence sociale :

- 👉 Augmentez la motivation intrinsèque des élèves; par exemple, en leur donnant voix au chapitre pour le choix des sujets ou des tâches.
- 👉 Utilisez des incitatifs extrinsèques; par exemple, distribuez des récompenses collectives et des récompenses individuelles.
- 👉 Rendez les contributions individuelles uniques, nécessaires et même indispensables; par exemple, proposez des tâches trop complexes ou trop lourdes pour être faites par une seule personne.
- 👉 Réduisez le coût de la contribution; par exemple, proposez des tâches réalisables et assurez-vous que les membres du groupe fassent l'évaluation de la contribution de chacun.

LA GESTION DES CONFLITS

Dans une équipe, bien des conflits peuvent survenir. La première chose à faire, c'est de s'entendre au départ sur des règles de fonctionnement de l'équipe et de consigner le tout par écrit. Ces règles constituent en quelque sorte un **CONTRAT MORAL** que tous les membres de l'équipe s'engagent à respecter. De plus, il faut s'assurer que chacun exprime ses insatisfactions au fur et à mesure, sans attendre que le problème soit devenu insurmontable.

Il y a **SIX ÉTAPES** à respecter pour une résolution heureuse des conflits :



👉 Bien déterminer le problème ou les besoins insatisfaisants.	👉 Écouter le point de vue des autres.
👉 Fixer une rencontre à un moment qui convient à tous.	👉 Rechercher activement un arrangement ou une solution.
👉 Exprimer directement et clairement le problème qui se pose.	👉 Mettre en application la solution retenue.

QUELQUES STRATÉGIES POUVANT AIDER À SUSCITER ET À MAINTENIR L'ENTHOUSIASME DES ÉLÈVES POUR L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF

1. *Débutez lentement, mais voyez grand.* Intégrez progressivement l'apprentissage coopératif à votre enseignement. Essayez d'abord d'obtenir de petits succès puis, à mesure que vous prenez de l'assurance et connaissez mieux le travail de groupe, faites de plus en plus appel à cette stratégie. Les élèves ont aussi besoin d'apprendre à fonctionner dans des structures autres que compétitives et individualistes. Et tout le monde est en apprentissage!
2. *Montrez votre confiance et votre enthousiasme aux élèves.* Toute incertitude pourrait nuire à leur engagement.
3. *Soignez le climat de la classe :* entraide, respect, encouragements, renforcement positif.
4. *Aidez le hasard, s'il le faut, lorsqu'on forme les équipes :* évitez de placer ensemble des caractères incompatibles.
5. *Retirez de l'équipe l'élève qui « bousille » tout et demandez-lui de faire le travail seul.*
6. *Évitez les méthodes d'apprentissage coopératif qui mettent les équipes en concurrence les unes avec les autres;* il vaut mieux les faire travailler de façon indépendante et complémentaire.
7. *Pour assurer le succès des équipes :* confiez aux groupes des tâches difficiles mais réalisables.
8. *Ne pas intervenir trop tôt dans les équipes :* ils doivent apprendre à régler leurs problèmes.
9. *Faites objectiver les élèves sur leur fonctionnement dans l'équipe et donnez de la rétroaction positive.*
10. *Jugez bien la volonté de vos élèves de faire de nouvelles expériences.* La plupart d'entre eux seront désireux d'essayer de nouvelles méthodes d'apprentissage, mais avec modération. La mise en application progressive de l'apprentissage coopératif permettra de tirer profit de leur désir d'essayer du nouveau sans accroître leurs craintes d'échouer dans le travail d'équipe. Suscitez leur intérêt pour le travail coopératif et amenez-les à reconnaître, ainsi qu'apprécier, les différences des autres. Les différences sont vues non plus comme des obstacles, mais bien comme des moyens au regard de l'apprentissage.
11. *Ne pas lâcher! VOUS ALLEZ RÉUSSIR.* Expérimentez en même temps qu'un collègue qui voudra bien partager votre expérience. La mise en application de l'apprentissage coopératif sera plus efficace et plus agréable si **vous pouvez en discuter avec quelqu'un. À deux ou plus, on se soutient et on coopère!**

RAPPEL À TOUTES ET À TOUS

Suite à la journée pédagogique, des enseignantes et des enseignants nous ont fait part de stratégies qu'elles et qu'ils emploient dans leur classe pour favoriser la réussite de leurs élèves. Vous avez des trucs ou stratégies innovatrices qui facilitent la réussite des élèves à partager aux autres enseignants? Contactez-nous. Il nous fera plaisir de vous rencontrer pour recueillir vos informations. Ces trucs feront l'objet de notre prochain *PédagoTrucs*.

VOICI QUELQUES SITES TRAITANT DE L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF :

http://www.ressac.rpa.ca/csap/pedago_act/site/Cooperation.htm
<http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/coop/4terrain/cadre4.htm>
<http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/cours/coursgr/t6.htm>

DOCUMENT PRÉPARÉ PAR :

Marie-Michelle Doiron, CP
Josée Mercier, CP
Marie-Claude Pineault, CP
Monique Pineau, agente de bureau

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE, D-338

Vous pouvez nous joindre au poste 2202